

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

**La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes** qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

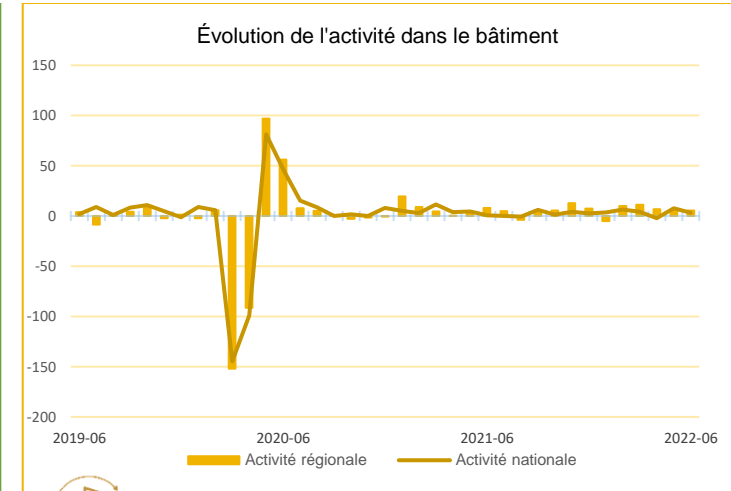
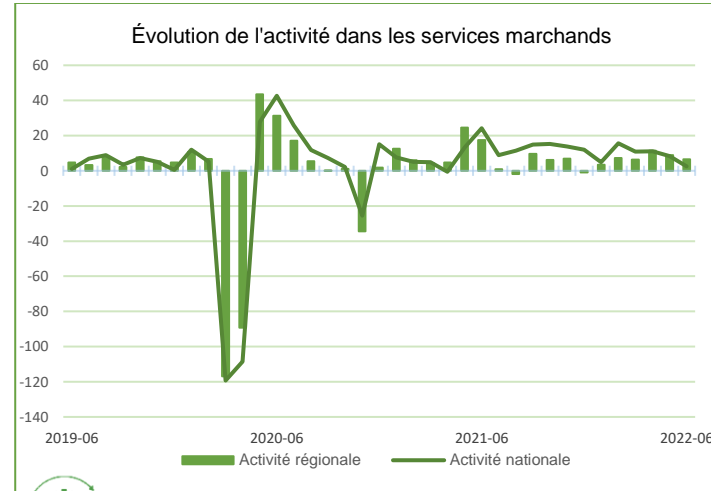
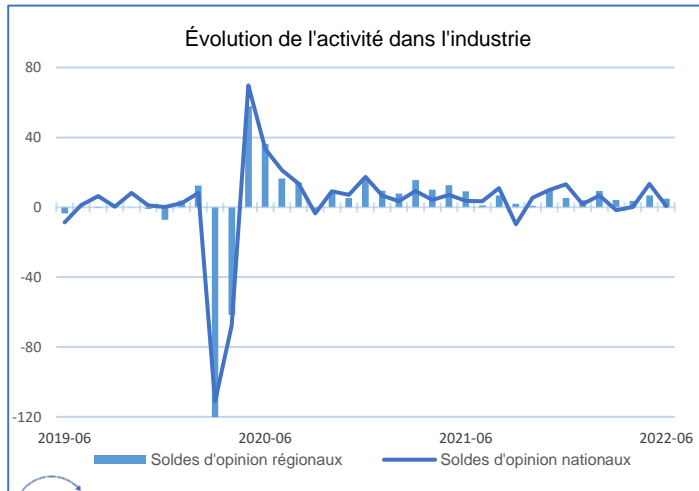
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

Dans l'industrie, les soldes d'opinion relatifs à la production sont à nouveau favorables en Auvergne-Rhône-Alpes quand l'activité se stabilise au plan national. Le dynamisme se poursuit malgré un contexte économique et géopolitique fortement perturbé. Toutefois, les tensions sur les recrutements et sur les approvisionnements se prolongent et inquiètent les chefs d'entreprise qui s'attendent en juillet à un repli de la production pour la première fois depuis plus d'un an.

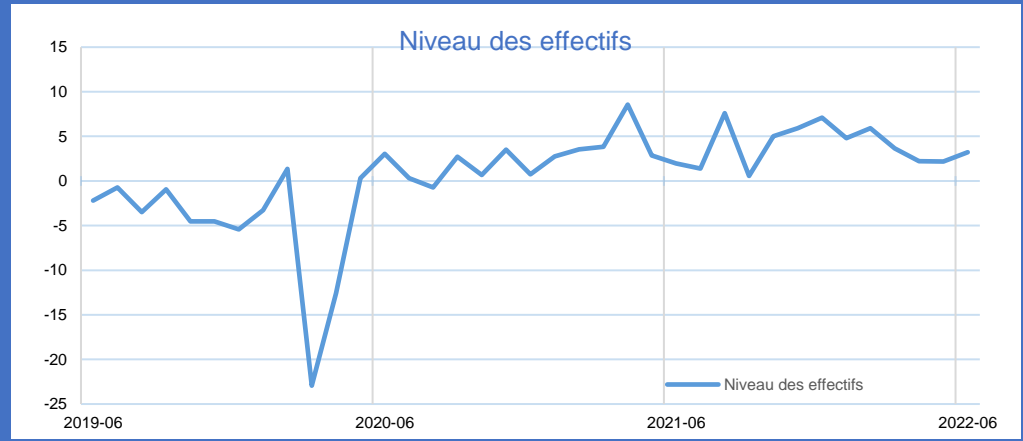
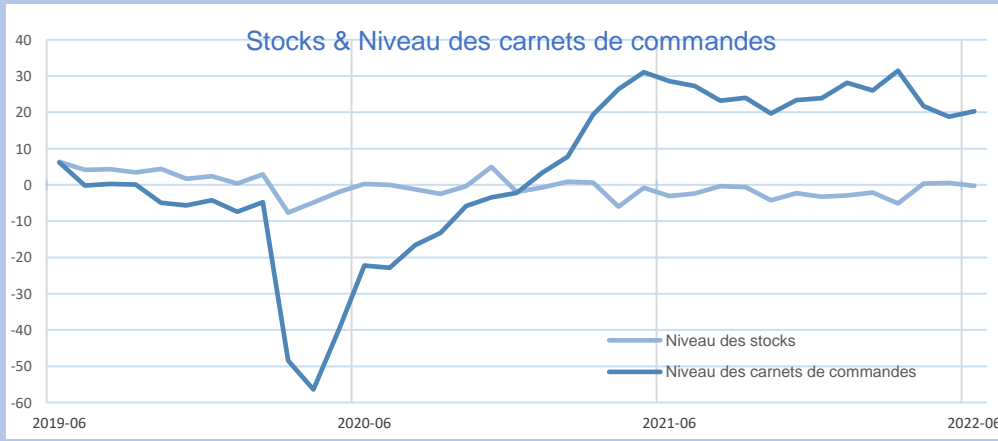
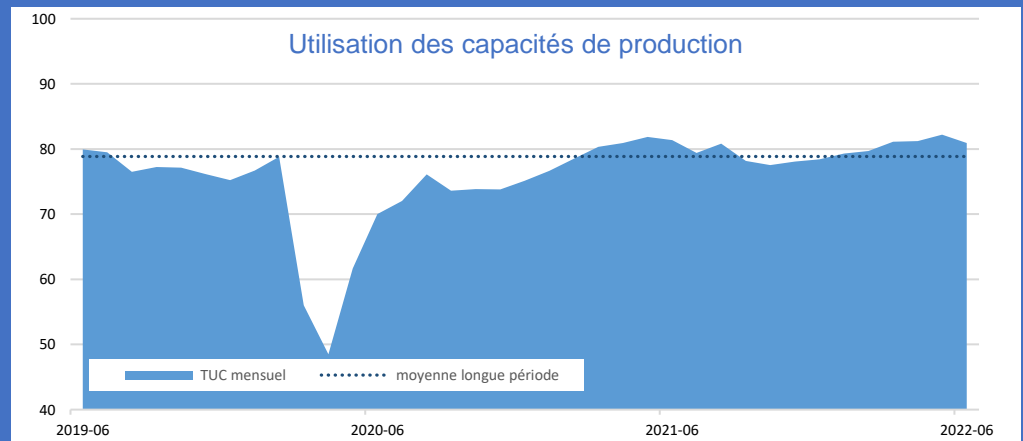
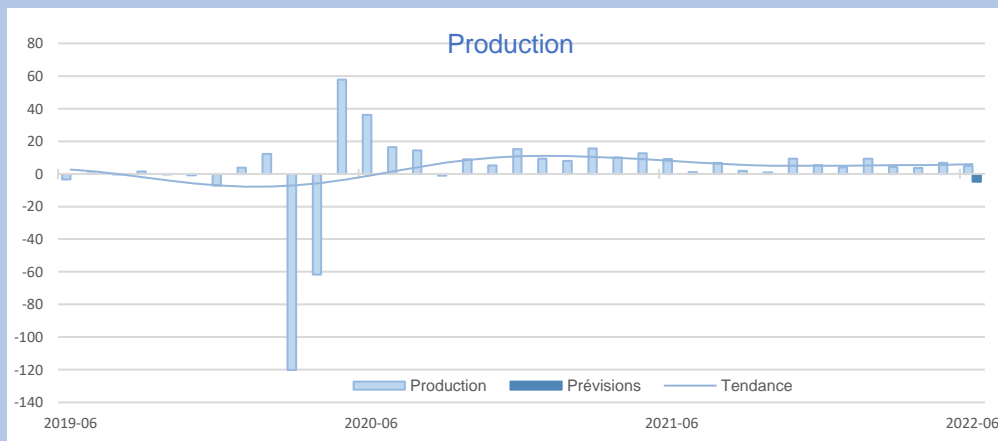
L'activité dans les services marchands progresse en juin dans la région, à un rythme un peu plus soutenu qu'au plan national. La demande est importante, en particulier dans les secteurs de *l'hébergement* et des *activités informatiques*. Les besoins en personnel sont toujours une préoccupation majeure des entreprises qui anticipent une stabilité de l'activité pour le début de la saison estivale.

Dans le bâtiment, l'activité progresse légèrement dans la région et au niveau national. Les inquiétudes des entreprises sur les approvisionnements en matières premières et les hausses de prix pèsent néanmoins sur leurs prévisions pour le mois de juillet.



## Synthèse de l'industrie

En juin, la production industrielle est toujours bien orientée avec des carnets encore bien garnis. Toutefois, des disparités sont marquées dans la région avec un fort dynamisme dans l'*industrie alimentaire* ou le *textile* et, à l'inverse, des secteurs qui marquent le pas tels que l'*industrie chimique*, l'*industrie pharmaceutique*, la *fabrication de produits informatiques* ou la *fabrication d'équipements électriques*.



INDUSTRIE

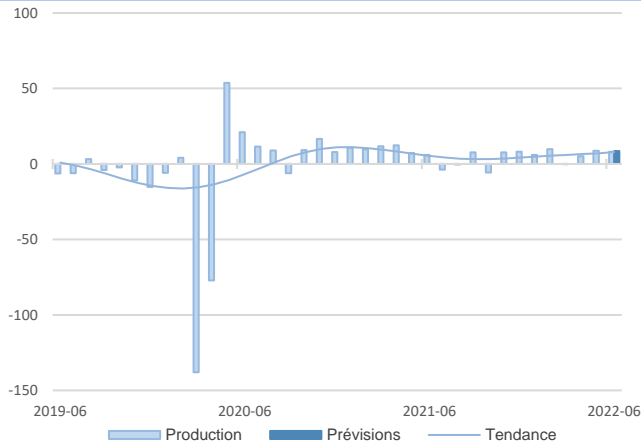
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,2%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

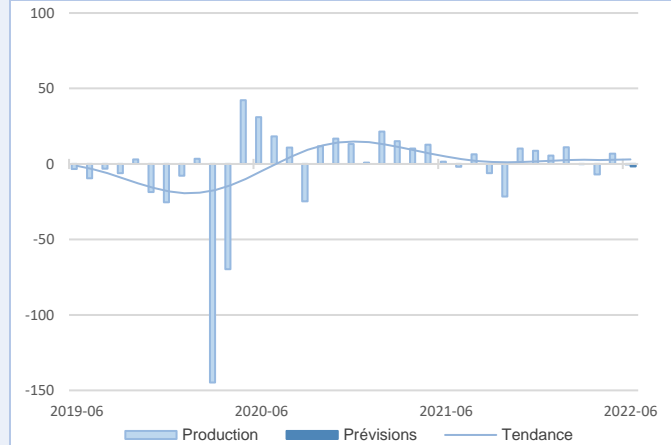


Avec une demande interne et étrangère stable et soutenue, la production s'améliore à nouveau. Le cours de certaines matières premières diminue, mais la répercussion des fortes hausses antérieures sur les prix de vente se poursuit. Les stocks de produits finis restent insuffisants. Au vu des carnets de commandes qui conservent un niveau favorable, cette tendance d'activité devrait se poursuivre à court terme, avec toutefois encore des incertitudes liées aux difficultés de recrutement.

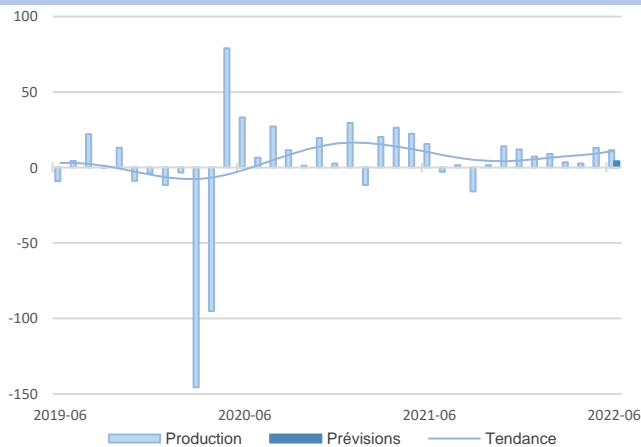
### Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

12,3%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



La production se stabilise après le redressement observé en mai, avec des commandes qui se maintiennent à un niveau correct. Les difficultés d'approvisionnement semblent se tasser. Alors que la demande en provenance de l'aéronautique s'accélère, celle de la filière automobile reste timide, toujours pénalisée par la pénurie de semi-conducteurs. Même si les carnets restent globalement corrects, les prévisions d'activité sont prudentes en raison des besoins en effectifs, en particulier d'ouvriers qualifiés.



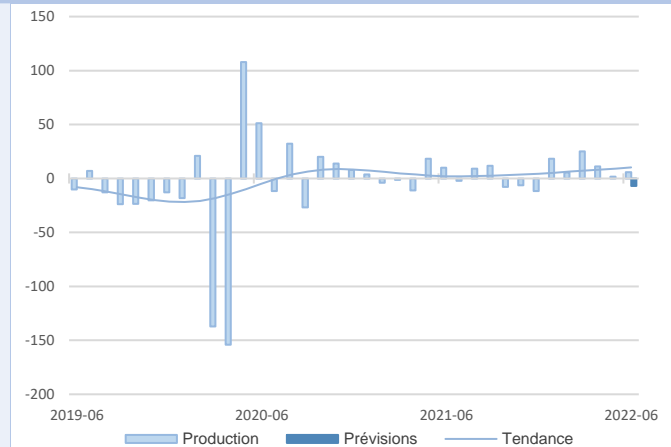
Avec des commandes qui continuent de progresser en France et à l'export, la croissance de la production se poursuit. Cependant, les entreprises doivent encore faire face à des retards d'approvisionnement. Globalement, le renchérissement des matières premières ralentit et la revalorisation des prix de vente se poursuit. Au vu des carnets toujours confortables, l'activité devrait rester sur cette tendance haussière pour les semaines à venir.

5,4%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

### Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

### Industrie automobile et autres matériels de transport



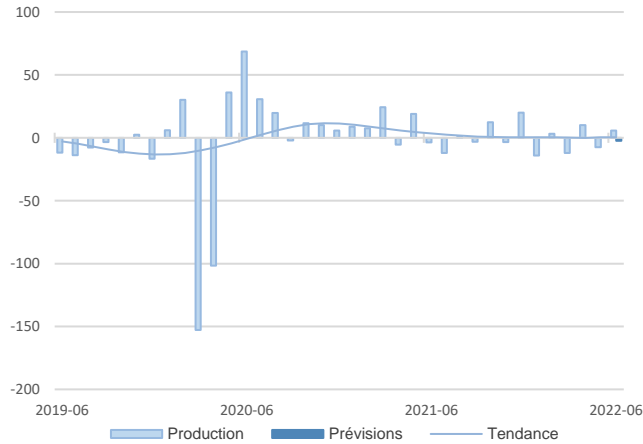
L'activité reste soutenue malgré des difficultés d'approvisionnement qui ralentissent la production. Le secteur tente d'écouler ses stocks qui sont élevés mais les livraisons sont parfois retardées par manque de pièces. L'augmentation du prix des matières premières et du transport entraînent une nouvelle hausse des prix de vente. Le peu de visibilité sur la durée des contraintes d'approvisionnement, en particulier des composants électroniques, pèse sur les perspectives d'activité.

6,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

**20%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

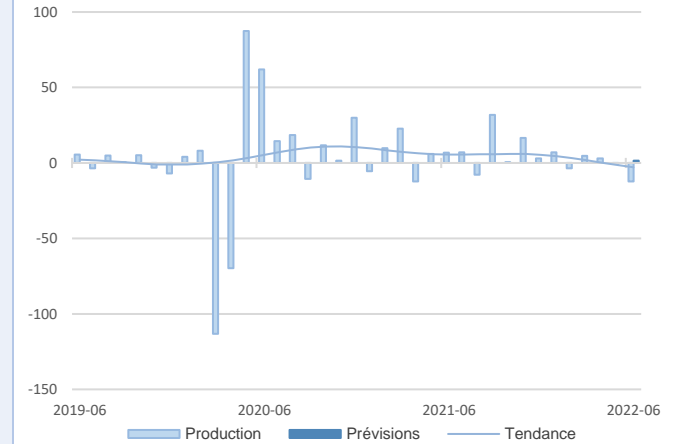
### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



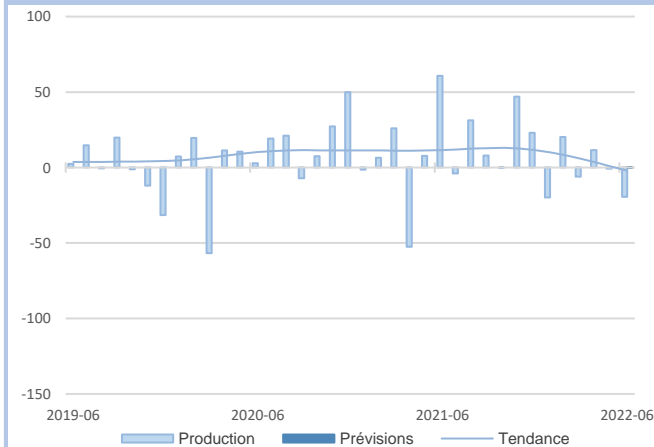
La production enregistre un léger rebond après le repli du mois dernier. Les évolutions ces derniers mois sont plutôt erratiques, compte tenu des difficultés liées aux approvisionnements et aux effectifs insuffisants. De plus, le niveau des stocks est insuffisant pour servir de variable d'ajustement. Les prix des matières premières et des produits finis continuent de croître. Les carnets de commandes restent satisfaisants mais, dans ce contexte perturbé, l'activité devrait à peine se maintenir à court terme.

### Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

**9,4%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

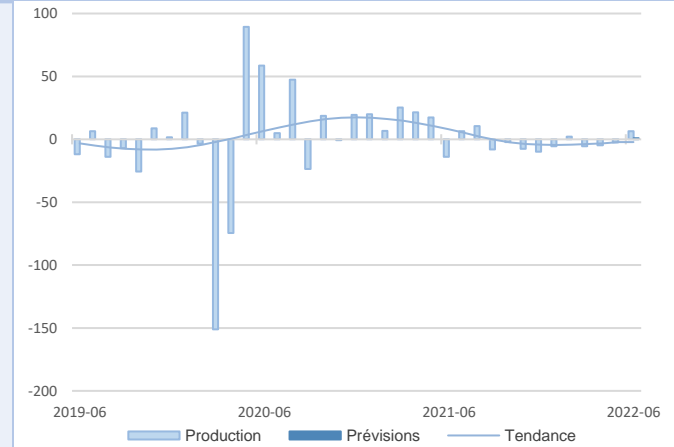


La production se replie, pénalisée par des retards de livraisons de matières premières et les problématiques de recrutement qui ne semblent pas s'améliorer. De plus, la demande intérieure et extérieure se tasse pour le 3<sup>ème</sup> mois consécutif. Les chefs d'entreprise restent préoccupés quant aux conséquences de la hausse du coût de l'énergie. Les carnets restent cependant confortables. Aussi, les prévisions s'orientent vers un maintien de l'activité pour les prochaines semaines, malgré les incertitudes.



Le niveau de production diminue en juin avec un repli des commandes en provenance notamment de l'étranger. Les effectifs ont été réduits. Les tensions sont importantes, sur les approvisionnements, les prix, le transport, dans ce secteur soumis à une concurrence internationale exacerbée. Néanmoins, les carnets de commandes restent globalement bien fournis. La production devrait se stabiliser le mois prochain.

La demande française est en berne pour le 4<sup>ème</sup> mois consécutif. Néanmoins, portée par la demande extérieure, la production parvient légèrement à progresser. Le rythme des livraisons reprend. Pour autant, le niveau des stocks se maintient légèrement au-dessus de la normale. Malgré des carnets de commandes satisfaisants, une stabilisation de la production est attendue face aux tensions sur les coûts et les difficultés d'approvisionnement.



**9,2%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

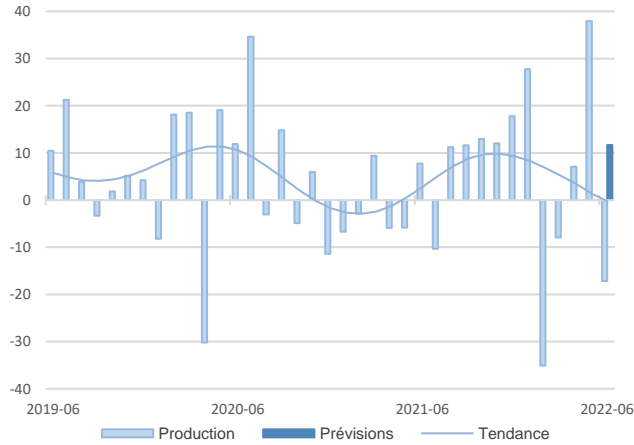
### Industrie chimique

### Fabrication de machines et équipements

**45%**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

**6,5%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

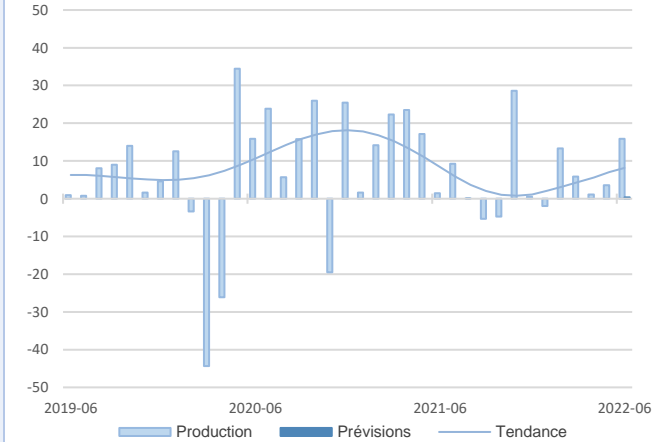
### Industrie pharmaceutique



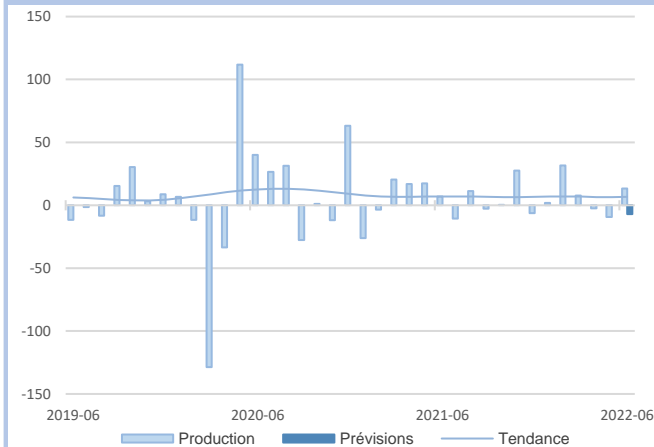
Le niveau de production fléchit du fait d'un repli de la demande, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Avec un ralentissement du rythme des livraisons, la situation des stocks de produits finis se renforce. Le coût des matières premières continue d'augmenter fortement. Néanmoins les hausses tarifaires sont modérées dans ce secteur règlementé. Malgré des carnets de commandes qui perdent en consistance, les chefs d'entreprise anticipent une hausse d'activité le mois prochain.

### Industrie alimentaire et fabrication de boissons

**9,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

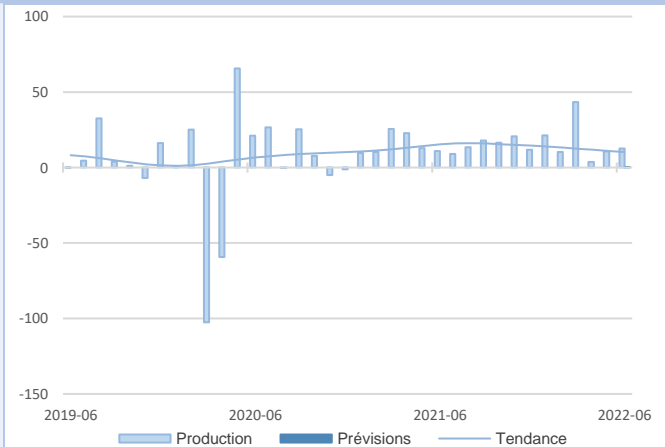


Soutenue par une accélération des commandes intérieures et étrangères, la production augmente significativement. Les prix des matières premières continuent d'augmenter, porc, lait et sucre en particulier, tout comme celui des emballages, notamment le verre. De plus, le manque de transporteurs et la hausse des coûts pénalisent les livraisons. Les prix de vente sont régulièrement renégociés. Les carnets restent corrects et l'activité devrait se maintenir à court terme.



La production augmente ce mois-ci soutenue par une demande globalement dynamique. Néanmoins, on note un recul des entrées d'ordre à l'export depuis le début du 2<sup>ème</sup> trimestre. Les stocks ont été ponctionnés et se creusent à nouveau. La hausse des prix des matières premières s'est atténuée et se stabilise pour certains intrants. Toutefois, les entreprises font toujours face à des difficultés de recrutement pouvant ralentir la production dans les prochaines semaines.

La production se maintient à un bon niveau grâce à une demande toujours importante. Toutefois, face à l'accélération du rythme de livraisons, les stocks jugés déjà insuffisants ne parviennent pas à se renforcer. Le renchérissement des matières premières continue de se répercuter sans difficulté majeure sur les prix de vente. Pour satisfaire des carnets de commandes qui ne désemplissent pas, des renforts d'effectifs sont prévus.



**8,8%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

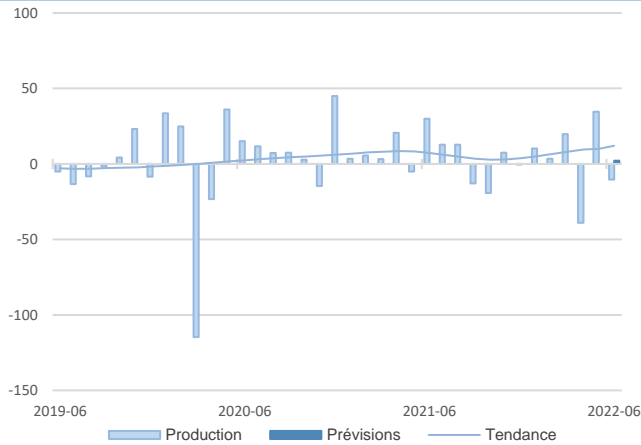
### Textile, habillement, cuir, chaussure

### Bois, papier, carton et imprimerie

**8,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

**27,8%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

### Produits informatiques, électroniques, optiques

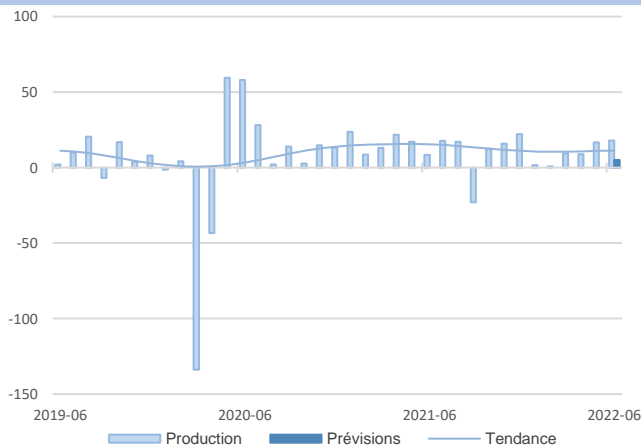
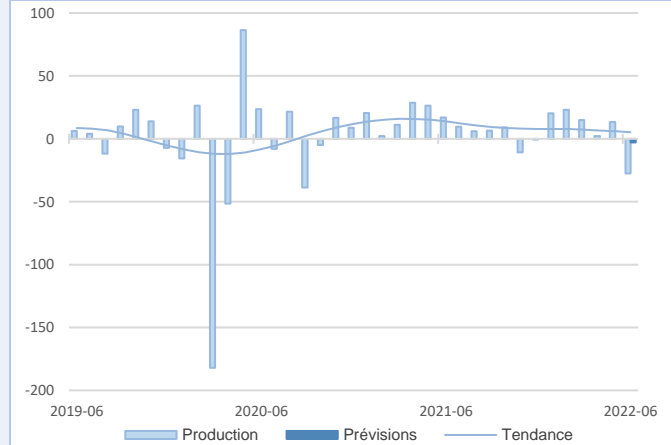


La demande se maintient à un niveau élevé mais l'activité est limitée en raison de la pénurie de composants électroniques. Dans ce contexte tendu, les stocks sont jugés très bas par les chefs d'entreprise. Les besoins en effectifs sont importants et des embauches sont attendues dans les prochaines semaines. Les perspectives d'activité sont stables.

### Équipements électriques

**27,2%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2020)

La raréfaction des entrées de commandes, tant sur le marché domestique qu'à l'export, couplée aux difficultés d'approvisionnement particulièrement marquées dans ce secteur, provoquent un recul de la production. La cadence des livraisons ralentit et le volume des stocks s'alourdit encore. Malgré des carnets bien étoffés, les entreprises se montrent inquiètes dans leurs prévisions d'activité pour la première fois depuis plus d'un an et demi.



Portée par une demande favorable, notamment sur le marché domestique, la production poursuit sa progression. L'augmentation répétée du coût des matières premières parvient à se répercuter sur les prix de vente. Malgré d'importantes livraisons, les stocks ne parviennent pas à s'ajuster et demeurent importants. Dans ce contexte, et compte tenu de carnets bien étoffés, les entreprises anticipent une nouvelle amélioration de la production en juillet.

**18,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

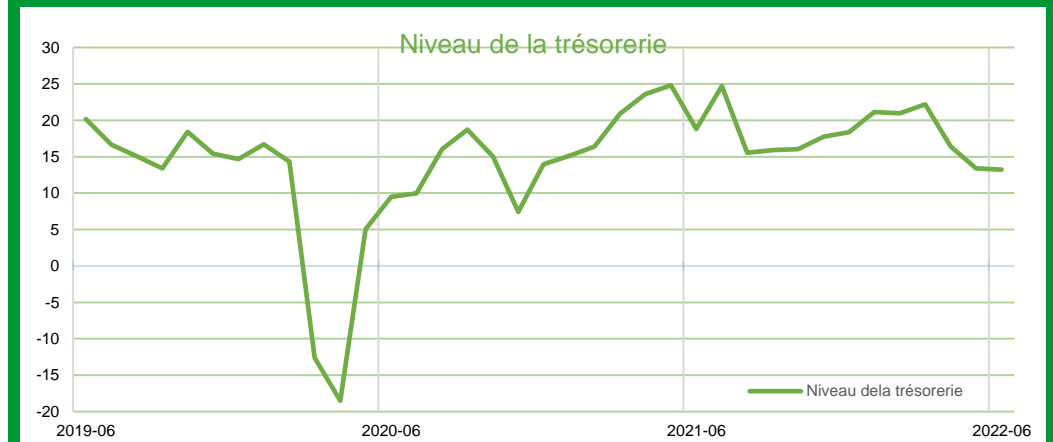
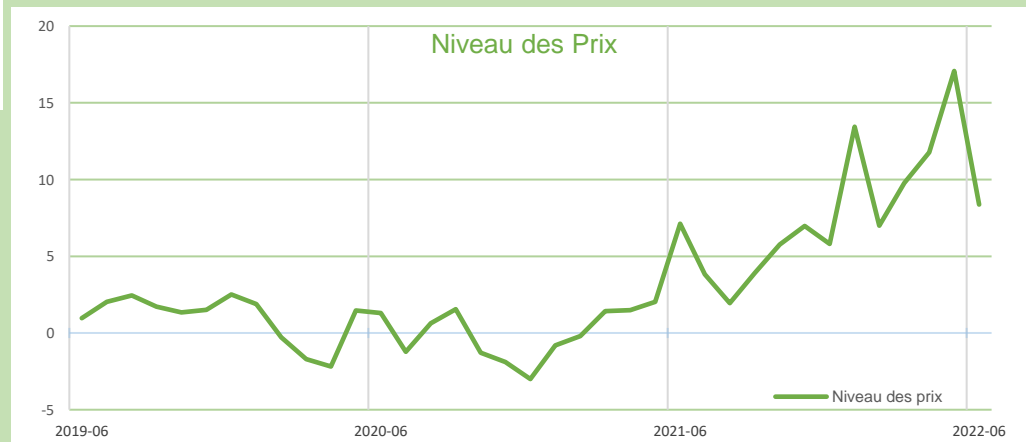
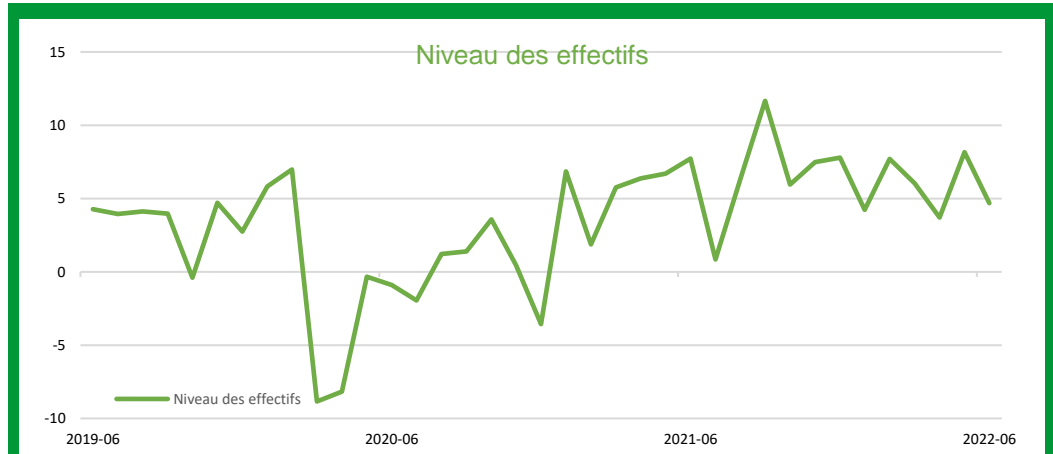
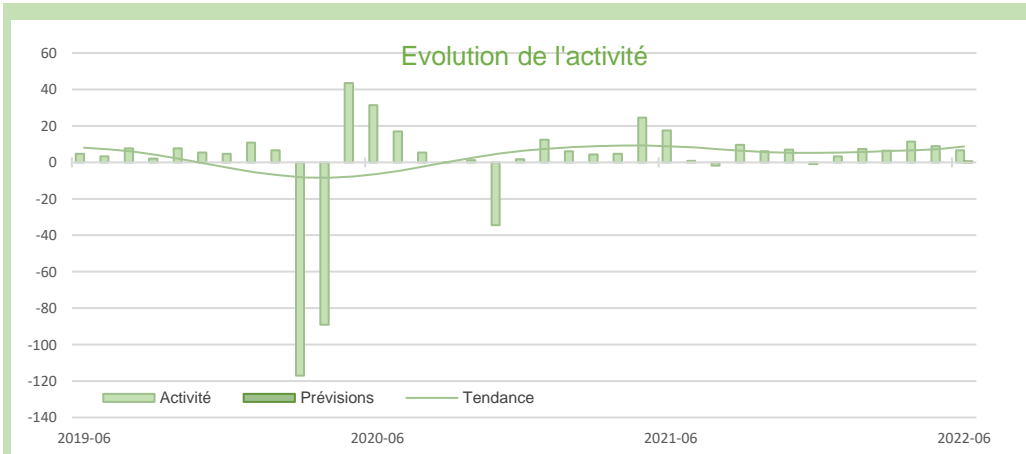
### Autres industries manufacturières, réparation/installation machines





## Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, la progression de l'activité concerne à la fois les services aux particuliers (*hébergement* et *restauration*) et les services aux entreprises (*activités informatiques, ingénierie, travail temporaire*). On note toutefois un repli de la demande dans le secteur du *transport routier*, toujours perturbé par les hausses de prix du carburant.



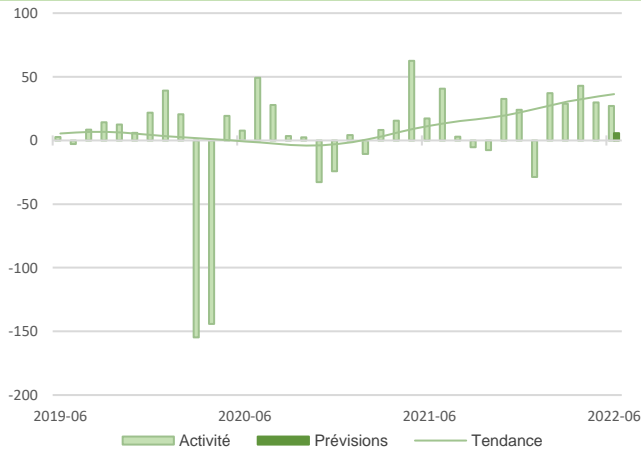
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

**6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

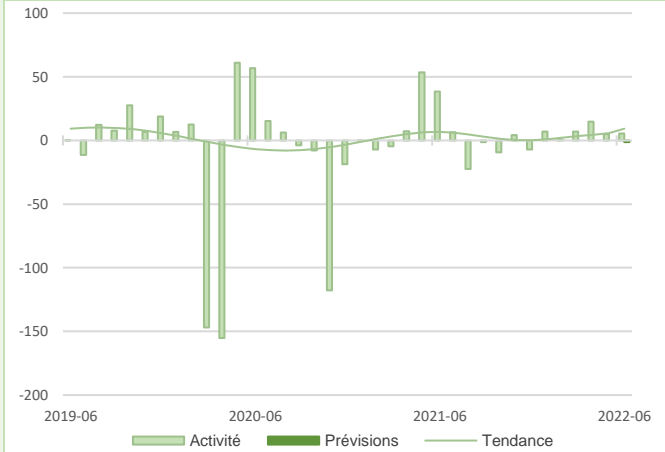
### Hébergement



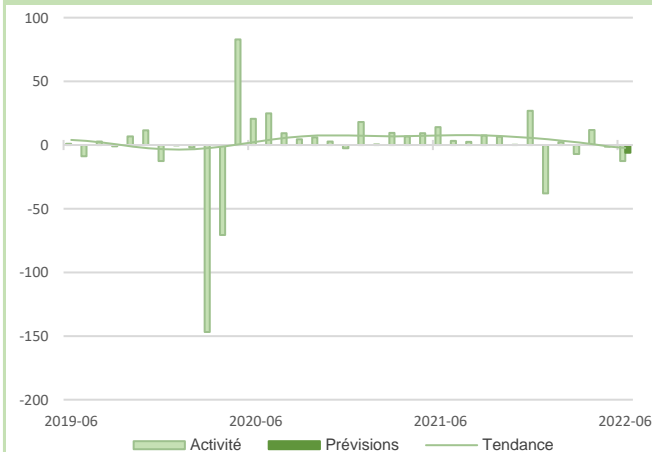
L'activité ce mois-ci a été favorable avec de nombreux touristes français mais aussi étrangers. L'organisation de nombreux évènements sportifs participent également à la hausse de la demande globale. Cependant, les difficultés de recrutement et la hausse des prix s'accroissent. Les entreprises font aussi face à de nombreuses annulations en raison du Covid-19. Ces contraintes pèsent sur les prévisions d'activité qui restent néanmoins optimistes pour la période estivale.

### Restauration

**18,9%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'activité de ce mois de juin est bien orientée avec une augmentation de la demande. Cependant, malgré des besoins importants, les effectifs ont diminué en raison de grandes difficultés pour recruter et pérenniser le personnel de restauration et de service. La hausse des prix des matières premières (énergie, huiles...) se poursuit et certains établissements font même face à des pénuries. De ce fait, les prévisions pour les prochains mois sont plutôt réservées.



L'activité marque le pas en juin. En effet, la demande recule en raison notamment de la répercussion sur les tarifs de l'augmentation du coût du carburant. Par ailleurs, le secteur rencontre des difficultés de recrutement, y compris des intérimaires. De plus, on constate des retards de livraison de plusieurs mois sur des commandes de nouveaux matériels. Le mois de juillet devrait ainsi enregistrer une nouvelle baisse d'activité.

L'activité progresse grâce à une demande bien orientée, notamment dans les secteurs tertiaires et industriels. Les agences rencontrent des difficultés croissantes pour trouver des candidats intérimaires et ne parviennent pas à satisfaire l'intégralité de leur demande. Les prix augmentent et de nouvelles hausses sont à prévoir. Une forte demande est anticipée dans les semaines à venir. L'activité devrait donc s'intensifier.



**10,8%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

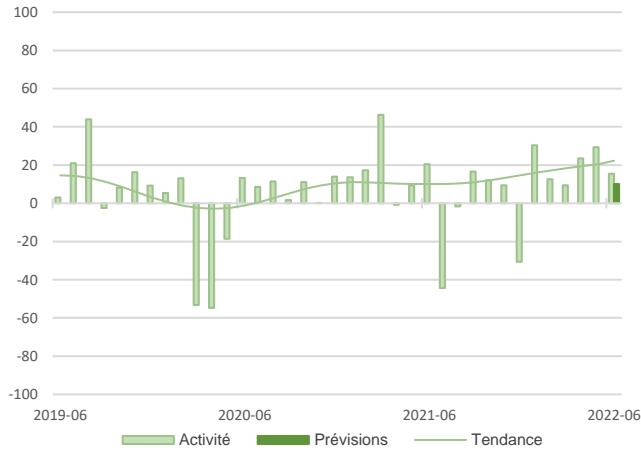
### Transports routiers de fret et par conduite

### Agences de travail temporaire

**1,6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

**10,7%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

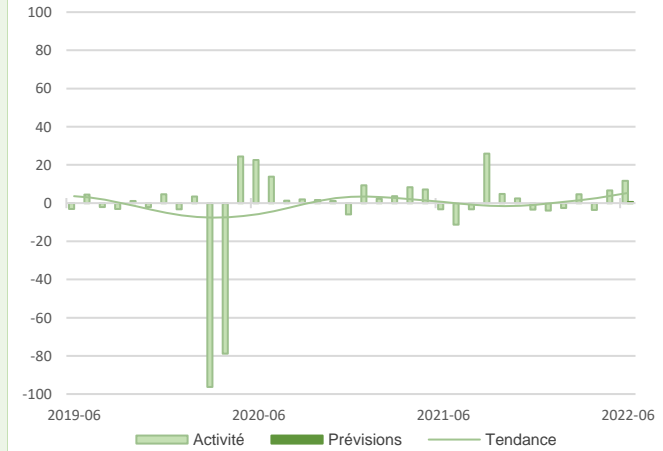
### Activités informatiques



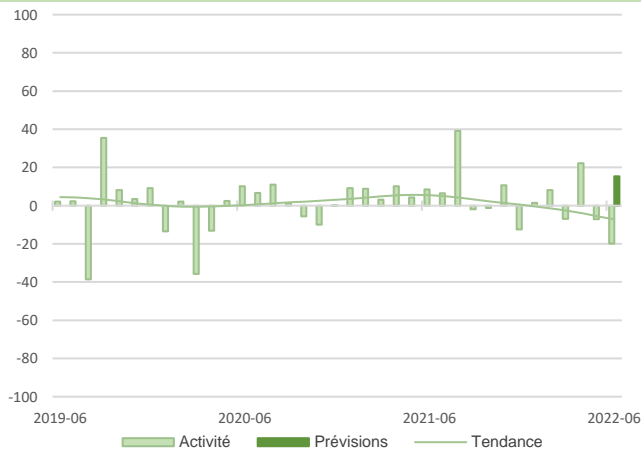
L'activité reste forte malgré les difficultés d'approvisionnement en matériel informatique et les besoins de main d'œuvre supplémentaire. L'ensemble de la demande n'arrive pas à être satisfaite. Les prix sont globalement stables dans ce secteur. Les perspectives d'activité restent optimistes à court-terme.

### Ingénierie, études techniques

**9,3%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Le mois de juin suit la tendance du mois précédent avec une demande dynamique. L'activité poursuit ainsi sa progression. Les difficultés de recrutement, certes toujours présentes, semblent s'être atténuées. Ainsi, les entreprises ont augmenté leurs effectifs ce mois-ci et anticipent de nouvelles embauches dans les prochaines semaines. La demande et donc le niveau d'activité devraient se stabiliser le mois prochain.



L'activité a été moins intense qu'en mai en raison d'une demande plus faible, notamment du fait de la fin de l'échéance fiscale le 08 juin. Pour autant, au vu des besoins du secteur depuis plusieurs mois, les effectifs ont augmenté et devraient continuer dans cette direction le mois prochain. Une demande soutenue est attendue en juillet.

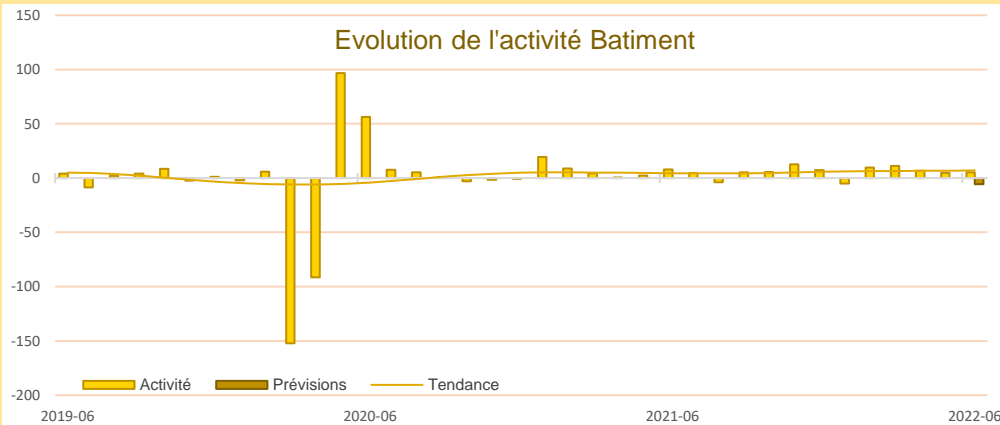
**12,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

### Activités juridiques, comptables



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Depuis le début de l'année, l'activité est favorable dans le secteur du bâtiment. On note toutefois un léger recul dans le secteur du *gros œuvre* en juin et des carnets de commandes qui, tout en restant confortables, perdent en consistance. Dans les travaux publics, l'activité reste dynamique sur le 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année avec, comme préoccupation majeure, la rentabilité des entreprises face à l'augmentation des coûts de production.



L'activité dans le bâtiment continue de progresser, soutenue par le secteur du *second œuvre*, tandis que le *gros œuvre* marque légèrement le pas ce mois-ci. En effet, les tensions sur les approvisionnements en matériaux sont plus vives dans ce secteur (acier, fer, béton, briques, bois) et retardent les livraisons de chantiers.

Les prix de certaines matières premières se stabilisent à un niveau élevé. Néanmoins, si la demande reste très appuyée dans les deux cas, on note un léger fléchissement des carnets qui peut être imputée en partie aux hausses de tarifs. Les difficultés en termes de main d'œuvre sont toujours bien présentes.

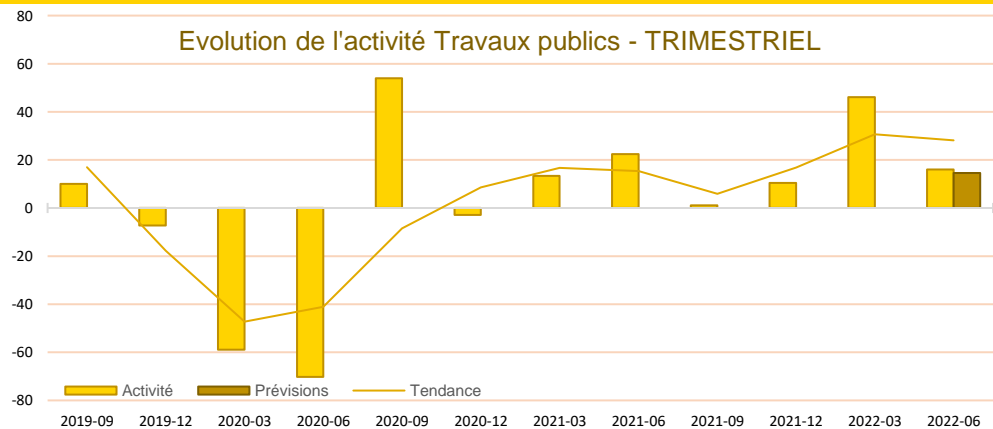
Dans ce contexte, les perspectives pour le mois de juillet sont un peu plus pessimistes qu'à l'accoutumée, tant dans le secteur du *gros œuvre* que du *second œuvre*.

### DEUXIÈME TRIMESTRE 2022

L'activité reste soutenue bien qu'un peu moins dynamique au 2<sup>ème</sup> trimestre. La demande ne manque pas. Toutefois, en raison de la forte hausse du coût des matières premières et de l'énergie, l'érosion des marges est une préoccupation remontée par de nombreuses entreprises des travaux publics, secteur concurrentiel et où les prix ne sont pas toujours révisibles.

Des efforts intenses sont fournis pour recruter et fidéliser les employés (hausses de salaires, apprentissage).

Une plus grande incertitude est notée sur les mois à venir même si les carnets restent confortables et que les perspectives d'activité sont bonnes.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION




Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 bis cours Bayard CS 70075 - 69268 - LYON CEDEX 02*

 **04.72.41.25.03**

 [etudes-conjoncturelles@banque-france.fr](mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Marie GARCIA, Responsable du Pôle Études

**Directeur de la publication**

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### **Solde d'opinion :**

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*